

SOLEN BERHUET

Malgré une baisse de fréquentation, les séjours collectifs gardent une bonne image

Au cours de l'année 2021, 54 % des Français sont partis au moins une fois en vacances selon l'enquête du CRÉDOC Conditions de vie et Aspirations des Français. Un taux qui repart à la hausse après une chute historique en 2020 où la moitié seulement des Français avaient pu s'évader de leur domicile. La crise sanitaire et ses multiples conséquences (confinement, restrictions de déplacement, fermeture des lieux d'hébergement touristique, etc.) expliquent ces évolutions récentes dans l'ensemble de la population.

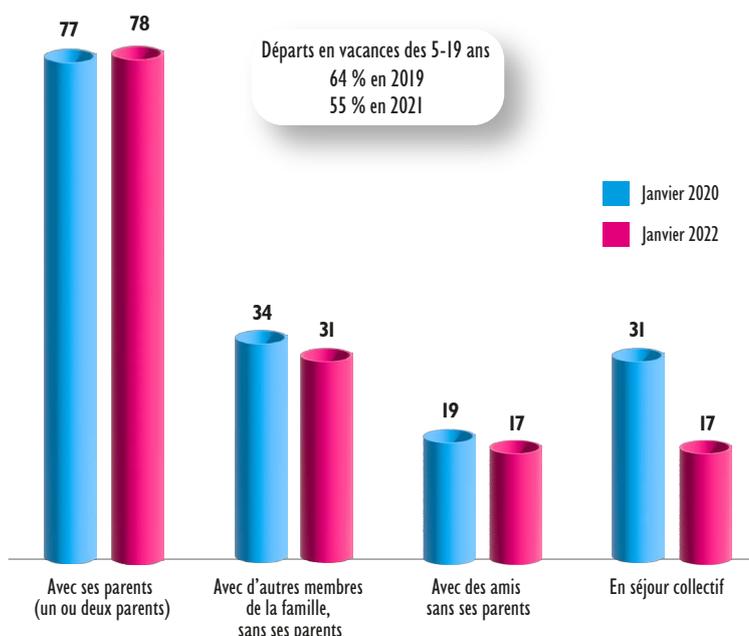
Pour la deuxième fois, l'Observatoire des Vacances et des Loisirs des Enfants et des Jeunes (Ovlej) s'est intéressé aux départs en vacances des enfants et des jeunes de 5 à 19 ans, via l'enquête du CRÉDOC. Les résultats montrent que 55 % des enfants de cette classe d'âge sont partis en vacances en 2021, contre 64 % deux ans auparavant, à la veille de la crise sanitaire. Les trois quarts sont partis avec leurs parents et 17 % ont profité de séjours collectifs. Si les inscriptions dans les séjours collectifs ont reculé, cette baisse ne traduit pas un désintérêt des Français pour ces modes de vacances. Au contraire, plus des trois quarts considèrent que les séjours collectifs représentent une chance, notamment pour les jeunes entre 11 et 14 ans. Dans le contexte inédit de baisse générale des départs, les vacances en famille ont été privilégiées au détriment des séjours collectifs.

Les séjours collectifs des jeunes ont davantage pâti de la crise sanitaire

Entre 5 et 19 ans, un peu plus d'un jeune sur deux (55 %) a bénéficié de vacances au cours de l'année 2021, soit une baisse de 9 points par rapport à l'année 2019, quelques mois avant la crise sanitaire. Cette tendance est identique à celle relevée pour l'ensemble de la population (- 8 points, soit 54 % des Français) dans l'enquête du CRÉDOC Conditions de vie et Aspirations des Français.

EN 2021, LES VACANCES EN FAMILLE ONT ÉTÉ NETTEMENT PRIVILÉGIÉES POUR LES 5-19 ANS

« Ces vacances se sont déroulées... »



Source : CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et Aspirations, janvier 2020 et janvier 2022.

Champ : Ensemble des 5 à 19 ans partis en vacances au cours des 12 derniers mois.

Lecture : Parmi les enfants partis en vacances au cours de l'année 2021, 78 % sont partis avec leurs parents.

N.B. : La somme est supérieure à 100 % car certains enfants sont partis dans différents cadres, par exemple avec leurs parents et en séjour collectif. En revanche, si un enfant est parti deux fois avec ses parents, il est comptabilisé une seule fois, le cadre des vacances étant identique.

La généralisation des vacances en famille s'observe depuis les années 1980 parce qu'elle permet de passer des moments privilégiés, « loin des tensions ou du stress de la vie quotidienne » (Ovlej, 2020). En 2021, les trois quarts des enfants partis en vacances sont partis avec leurs parents.

Près de la moitié des 5-19 ans (45 %) ne sont donc pas partis en vacances au cours de l'année 2021. La crise sanitaire et le manque de moyens financiers constituent les deux motifs principaux avancés par les parents. Le choix des enfants de rester à la maison est cité dans 23 % des cas par les parents. C'est le troisième argument qu'ils avancent pour expliquer que leur enfant ne soit pas parti en vacances cette année-là.

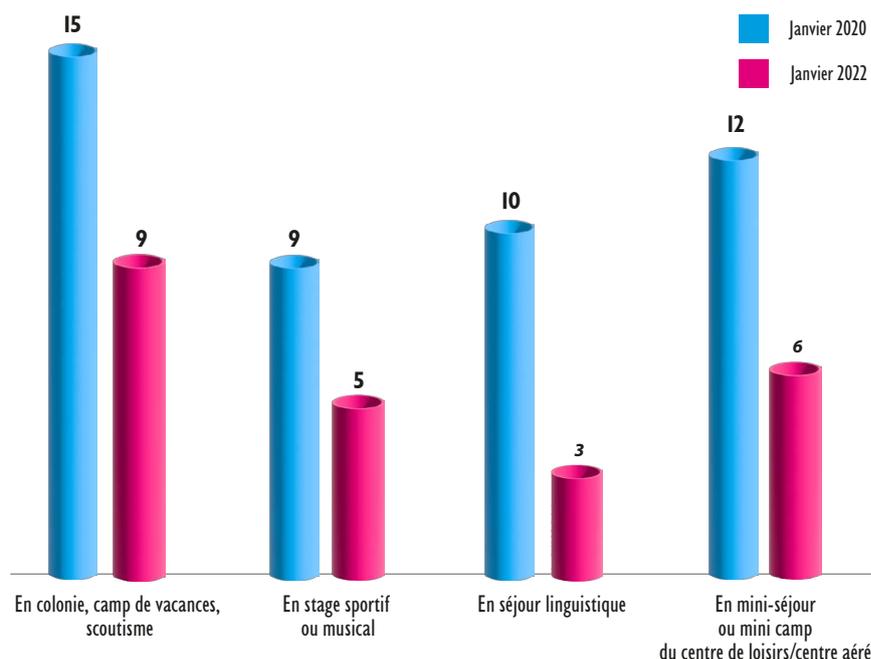
Une baisse des départs dans toutes les catégories de séjours collectifs

Dans le contexte de baisse générale des départs en vacances, la prédominance des vacances en famille au détriment des séjours collectifs n'est pas un phénomène récent mais il a sans nul doute été accentué par la crise pandémique. Au cours de l'année 2021, 17 % des enfants partis en vacances ont profité au moins une fois d'un séjour collectif contre 31 % des enfants partis en vacances en 2019. C'est 14 points de moins qu'il y a deux ans, quelques mois avant la crise sanitaire. Tous les séjours collectifs ont été concernés.

Cette baisse s'explique en premier lieu par la réduction de l'offre de séjour collectif en lien avec les mesures sanitaires mises en place pour endiguer le virus. L'année a été marquée par l'impossibilité de programmer ces types de séjour sur trois périodes successives : les congés de Noël 2020 ; l'hiver 2021 et le printemps 2021. Les organisateurs ont par ailleurs été contraints d'annuler certains des séjours programmés, notamment pour les départs à l'étranger qui sont restés complexes à organiser ou à maintenir au regard du contexte sanitaire et des règles propres à chaque pays.

D'autres raisons tiennent aux contraintes et aux choix des familles. Les projets de départ en vacances ont été minés par

TOUS LES TYPES DE SÉJOURS COLLECTIFS SONT TOUCHÉS PAR LA BAISSÉ DES INSCRIPTIONS



Source: CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et Aspirations, janvier 2020 et janvier 2022.

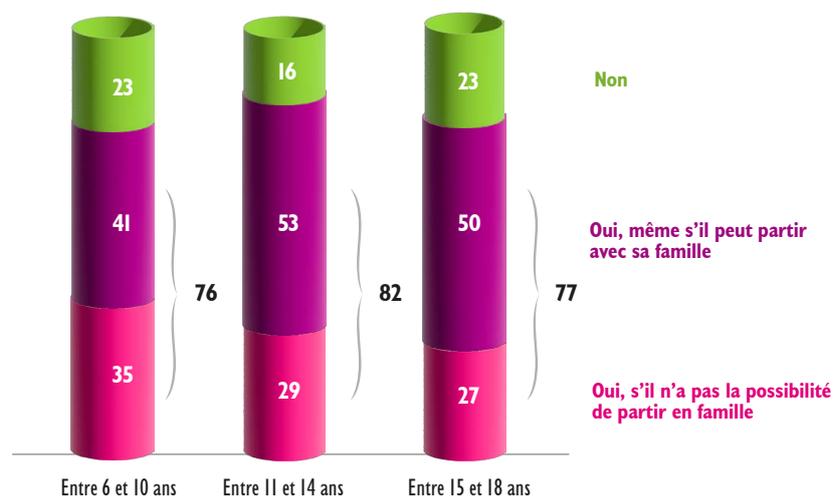
Champ: Ensemble des 5 à 19 ans partis en vacances au cours des 12 derniers mois.

Lecture: Parmi les enfants partis en vacances au cours de l'année 2021, 9% sont partis en colonie, camps de vacances ou scoutisme, contre 15% en 2019.

N.B.: Les pourcentages en italique concernent des effectifs trop faibles pour être commentés.

PLUS DES TROIS QUARTS DES FRANÇAIS CONSIDÈRENT QUE LES SÉJOURS COLLECTIFS SONT UNE CHANCE

« Considérez-vous que partir en séjour collectif (colonies de vacances, camps...) durant son enfance ou adolescence soit une chance... »



Source: CRÉDOC, enquête Conditions de vie et Aspirations, janvier 2022.

Champ: Ensemble de la population.

Lecture: 53% des Français considèrent que partir en séjour collectif durant son enfance ou adolescence est une chance pour les 11-14 ans, même s'ils peuvent partir en vacances avec leur famille, contre 41% pour les 6-10 ans.

N.B.: Le total ne fait pas 100%; pour chaque tranche d'âge, 1% de « Ne sait pas, non réponse » n'est pas représenté.

les difficultés financières, par les incertitudes liées à l'évolution du virus ainsi que par les mesures de restriction de déplacement ou de fermetures des infrastruc-

tures de tourisme, etc. Ces éléments, ont évidemment complexifié l'organisation des vacances pour les ménages. Le refus des enfants de partir en séjour

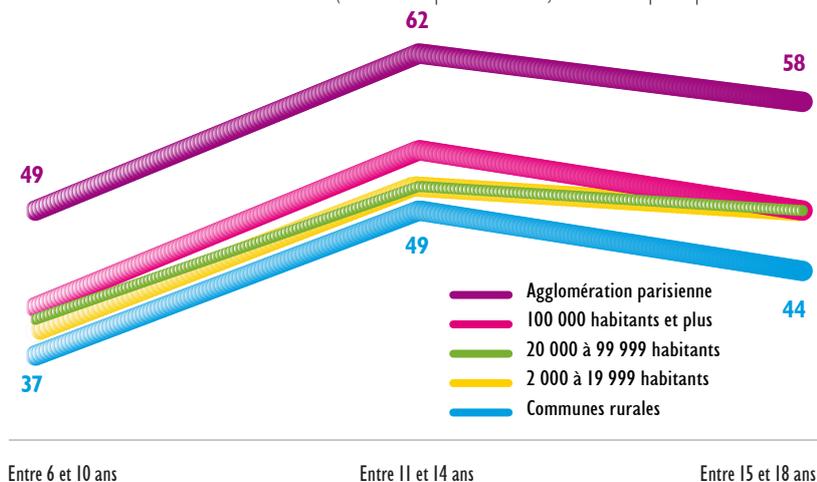
collectif est cité dans 18 % des cas par les parents, à jeu égal avec la préférence affichée des parents de profiter de vacances en famille (19 %).

Les séjours collectifs ont toujours bonne presse

En dépit de la baisse de fréquentation dans les séjours collectifs, ces derniers ont toujours une bonne image dans l'opinion. Plus des trois quarts des Français considèrent qu'ils constituent une chance pour les jeunes, y compris pour les enfants qui ont la possibilité de partir avec leurs parents. Cette opinion est encore plus marquée pour les séjours collectifs des adolescents de 11 à 14 ans. Les 60 ans et plus partagent plus souvent qu'en moyenne l'idée selon laquelle les départs en séjours collectifs constituent une chance, y compris lorsque les enfants peuvent partir en famille. Ils le pensent en particulier

LES HABITANTS DES GRANDES AGGLOMÉRATIONS ONT PLUS SOUVENT UNE BONNE OPINION DES SÉJOURS COLLECTIFS

« Considérez-vous que partir en séjour collectif (colonies de vacances, camps...) durant son enfance ou adolescence soit une chance... » (en % de réponses « Oui, même s'il peut partir en famille »)



Source: CRÉDOC, enquête Conditions de vie et Aspirations, janvier 2022.

Champ: Ensemble de la population.

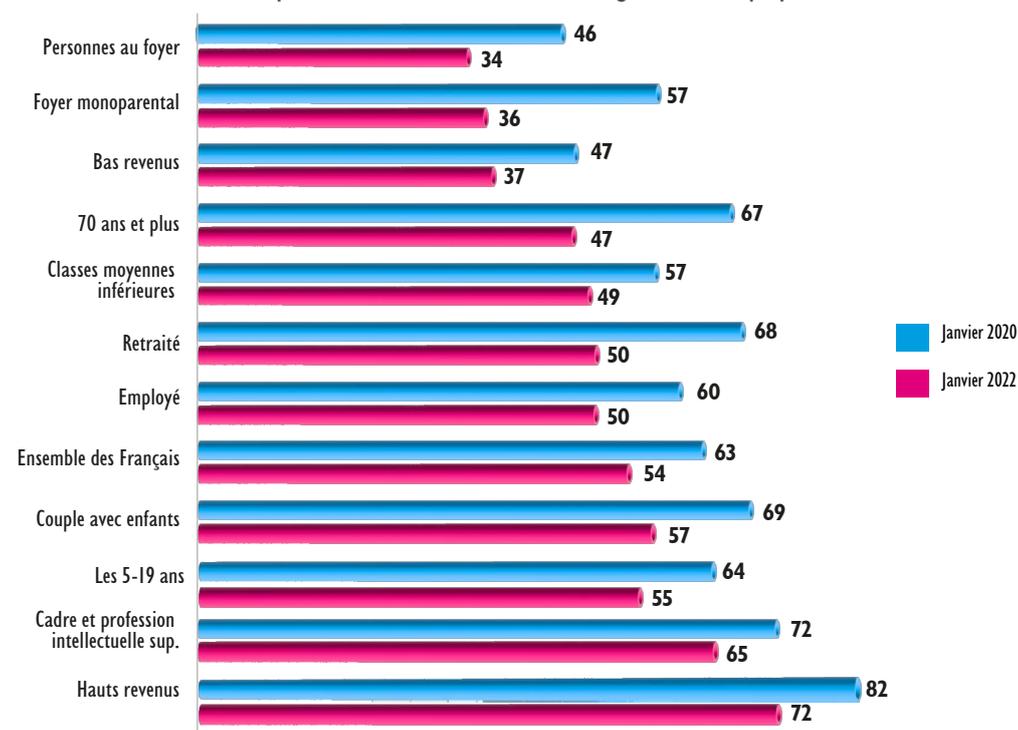
Lecture: 62% des habitants de l'agglomération parisienne considèrent que partir en séjour collectif est une chance pour les 11-14 ans, même s'ils peuvent partir en famille, contre 49% des habitants des communes rurales.

pour les 11-14 ans (58 %, soit 5 points de plus que la moyenne). L'expérience personnelle positive de ces modes de vacances peut contribuer à expliquer

LA BAISSÉ DES DÉPARTS EN VACANCES A ÉTÉ GÉNÉRALE MAIS CONCERNE D'AVANTAGE LES PERSONNES AU FOYER, LES FAMILLES MONOPARENTALES ET LES BAS REVENUS

La situation financière s'est dégradée pour un quart de la population, en lien notamment avec le ralentissement de l'activité économique induit par la crise sanitaire (chômage partiel, non renouvellement de contrats d'intérim ou CDD, etc.). Pour les foyers les plus modestes, les difficultés financières contribuent à expliquer cette baisse historique. Pour les retraités et les 70 ans et plus, la baisse des départs a sans doute moins été occasionnée par la fragilisation de leurs ressources que par les difficultés d'organisation en période de pandémie.

Évolution du taux de départ en vacances selon les catégories de la population



Source: CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et Aspirations, janvier 2020 et janvier 2022.

Champ: Ensemble de la population de 15 ans et plus.

Lecture: En janvier 2022, 34% des personnes au foyer indiquent être parties en vacances au cours des 12 derniers mois, contre 46% deux ans plus tôt.

cette valorisation des séjours collectifs. Les hauts revenus et les habitants de l'agglomération parisienne souscrivent également plus souvent à cette idée. L'exiguïté des logements et / ou l'absence d'espace vert privatif conduisent sans doute les parents à vouloir que leurs enfants profitent de séjours en dehors des espaces bétonnés. Les habitants de l'agglomération parisienne considèrent plus souvent que la taille de leur logement est insuffisante pour leur famille (30 % contre 18 % des personnes vivant dans les communes rurales). Ils disposent également moins souvent d'un accès à un jardin privé (34 % contre 68 % en moyenne) et se montrent d'une manière générale moins satisfaits de leur cadre de vie (15 % contre 22 % des Français).

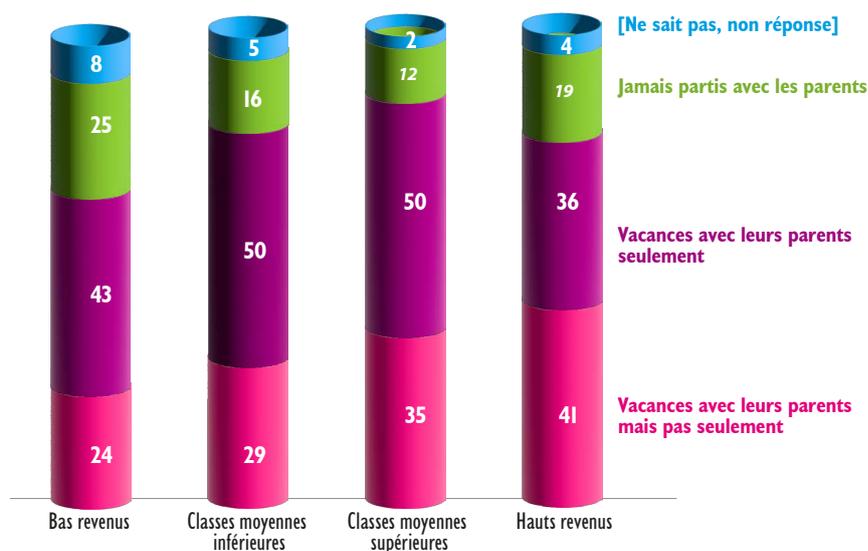
L'inscription en séjour collectif facilitée pour les ménages modestes aidés et les hauts revenus

Les données sur les départs en séjours collectifs mettent en évidence l'impact des revenus mais également celui des politiques d'aides. Celles des caisses d'allocations familiales, des collectivités territoriales et des comités d'entreprise sont souvent déterminantes pour les enfants des familles les plus modestes. Les ménages les plus modestes partent non seulement moins en vacances,

COMMENT A ÉTÉ CALCULÉ LE TAUX DE DÉPART EN VACANCES DES 5-19 ANS ?

Pour calculer le taux de départ en vacances des 5-19 ans, le CRÉDOC a interrogé, en janvier 2022, 857 parents d'enfants âgés de 5 à 19 ans. Pour les foyers composés de deux enfants et plus de cette tranche d'âge, les questions ont été posées pour deux des enfants de la fratrie. Au total, 857 parents ont été interrogés, pour 1 278 enfants.

DES MODES DE VACANCES PLUS DIVERSIFIÉS POUR LES ENFANTS DONT LES PARENTS DISPOSENT DE HAUTS REVENUS



Champ: Ensemble des enfants partis en vacances au cours de l'année 2021.

Source: CRÉDOC, enquête Conditions de vie et Aspirations, janvier 2022.

Lecture: Parmi les enfants partis en vacances, 41 % dont les parents disposent de hauts revenus sont partis avec leurs parents, mais pas seulement.

N.B.: Les pourcentages en italique concernent des effectifs trop faibles pour les commenter.

mais également moins loin et moins longtemps. En période de crise, leurs arbitrages portent en priorité sur les dépenses en matière de loisirs et de départs en vacances. Récemment, la situation financière s'est dégradée pour un quart de la population, en lien notamment avec le ralentissement de l'activité économique induit par la crise sanitaire (chômage partiel, non-renouvellement de contrats d'intérim ou CDD, etc.). Pour les ménages modestes, ces difficultés financières se sont ajoutées aux contraintes sanitaires connues par tous. Si le modèle des vacances en famille est privilégié, les écarts de revenus dans les foyers peuvent imposer des arbitrages différents. Chez les foyers modestes, les contraintes financières peuvent amener à un départ des enfants sans leurs parents. En 2021, le quart des enfants partis en vacances et dont les parents

disposent de bas revenus ne sont pas partis avec leurs parents. Les enfants partis en vacances et dont les parents disposent de hauts revenus partent plus souvent avec leurs parents et également dans d'autres cadres, comme les séjours collectifs. Les classes moyennes, quant à elles, s'orientent plus souvent vers les vacances en famille seulement. La hausse des prix amorcée ces dernières semaines sur un certain nombre de produits (alimentation, carburants, etc.) constitue une pression économique forte pour les ménages; elle risque de se traduire par une baisse des dépenses pour les loisirs et les vacances. Un risque potentiellement accru pour les enfants des classes moyennes dont les options sont plus vite limitées. Puisqu'elles ne bénéficient pas d'aides et que leurs revenus propres sont plus contraints. ■

Pour en savoir plus

- > *Les vacances et les activités collectives des 5-19 ans en 2021*, Solen Berhuet, rapport du CRÉDOC pour l'Ovlej, juin 2022, [en ligne](#) sur le site du CRÉDOC.
- > *Baromètre 2021 : État des lieux des pratiques de loisirs collectifs et de vacances des 5-19 ans et opinions des Français sur les séjours collectifs*, Bulletin de l'Ovlej, [en ligne](#).
- > « De l'entre-soi familial à la sociabilité: un enjeu pour les vacances des enfants et des adolescents », Isabelle, Monforte. *Informations sociales*, vol. 181, n° 1, 2014.
- > *Les vacances d'été 2020 des enfants de 6 à 17 ans et les effets de la crise sanitaire*, Natacha Ducatez, juillet 2020, Ovlej et Unaf, [en ligne](#).